

« Bons baisers de Batavia », Cartes postales des Indes Néerlandaises

Marcel Bonneff, Stephen Grant

Citer ce document / Cite this document :

Bonneff Marcel, Grant Stephen. « Bons baisers de Batavia », Cartes postales des Indes Néerlandaises. In: Archipel, volume 47, 1994. pp. 53-85;

doi : <https://doi.org/10.3406/arch.1994.2968>

https://www.persee.fr/doc/arch_0044-8613_1994_num_47_1_2968

Fichier pdf généré le 21/04/2018

IMAGES

Marcel BONNEFF & Stephen GRANT

«Bons baisers de Batavia» Cartes postales des Indes Néerlandaises

Un document

La carte postale illustrée est un genre en soi qui a ses collectionneurs impénitents, en particulier pour les cartes anciennes dont le marché s'est considérablement développé dans les années 1970. Ce type de document ne saurait laisser l'historien indifférent car, outre ce qu'il représente, il est chargé de significations implicites qui renseignent sur les mentalités, à plus forte raison lorsqu'il a été expédié et comporte un message. L'originalité de la carte postale, par rapport à la simple photographie, tient donc à sa nature de support de la communication tout en étant communication elle-même.

A notre connaissance, les cartes postales illustrées des Indes Néerlandaises (ou celles de l'Indonésie après l'indépendance), bien que les reproductions n'en soient pas rares, n'ont jamais fait l'objet d'une étude systématique. Loin de disposer de tous les éléments qui permettraient de le faire, nous voulons simplement à travers ce dossier «Images» donner quelques indications qui vont dans ce sens, à partir d'un millier de cartes patiemment réunies par Stephen Grant. Il s'agit d'un «échantillon» qui couvre la période 1900-1940 ⁽¹⁾ et dont nous ne pouvons affirmer le caractère représentatif (des marchands estiment que de 10 à 15.000 cartes différentes auraient été produites durant la période coloniale). Mais vue la difficulté (et le coût!) qu'il y a à réunir une telle collection et sa relative importance, nous espérons que les remarques qui suivent auront leur utilité.

La passion du collectionneur

Affecté en Indonésie à partir de 1992, Stephen Grant a commencé un an auparavant à s'intéresser aux cartes relatives au pays ⁽²⁾. En deux ans, il a pu en acquérir un millier chez des marchands spécialisés, sur le marché philaté-

lique ou encore aux «puces» et dans des «foires aux vieux papiers». Ceci dans trois pays: France, U.S.A. et Indonésie, à peu près dans des proportions égales. Les prix varient considérablement (de 5 à 100 F.Fr.), à la fois selon l'ancienneté du document et selon le commerçant, et le marchandage est de rigueur. En Indonésie, où il n'y a pas de «marché» à proprement parler, les cartes postales illustrées sont du domaine de la philatélie ou bien elles se trouvent chez quelques rares brocanteurs.

Une proportion importante d'entre elles n'ont jamais été expédiées car, lorsque l'appareil photo de voyage était encore rare, les voyageurs se les procuraient comme souvenirs, les réunissant parfois en albums dont marchands et collectionneurs sont aujourd'hui à l'affût.

La plupart des passionnés de cartes postales sont motivés par un ou plusieurs thèmes spécifiques: région ou ville, architectures, types humains, costumes, moyens de transport, animaux, etc.; et c'est en fonction de leurs sujets favoris qu'ils ordonnent leur collection. Mais pour en tenir un inventaire rationnel, le collectionneur «moderne» aidé de son ordinateur a tout intérêt à procéder aussi à un classement par éditeurs/fabricants, dont la mention est rarement absente, alors qu'il n'y a pas toujours une légende; beaucoup de cartes portent également un numéro de série. Ainsi, à défaut de disposer de catalogues, comme en a le philatéliste, le collectionneur de cartes postales peut-il grâce à ces renseignements identifier plus sûrement ce qu'il possède et gérer ses acquisitions.

1000 cartes

Types

On est habitué aujourd'hui à un format plus grand (en général 10 x 15 cm.; mais qui peut aller jusqu'à 12 x 17 cm. pour les cartes actuellement en vente en Indonésie) que celui qu'avait préconisé l'Union Postale Universelle en 1878: 9 x 14 cm. Celui-ci est à peu près le format standard pour toute la collection Grant.

Les cartes illustrées produites à la fin du XIXe s. et au début du XXe s. sont en noir et blanc, à l'exception de quelques chromolithographies ou d'épreuves coloriées à la main. Dans les années 1920, la mode est plutôt au sépia avant que la couleur l'emporte. Sur les 1000 cartes de la collection qui nous occupe, 735 sont en noir et blanc, 145 en couleurs (la plupart après 1920), 96 en sépia et 24 en impression bleutée (notamment pour une série sur Ambon produite dans les années 1910).

Dans la collection, seules 26 cartes n'ont pas recours à la photographie. Elles représentent des peintures ou dessins en général coloriés, dus à quelque artiste; telle cette image d'un «sado» (carricole; abréviation de «dos-à-dos») ou celle d'un postier à cheval intitulée «La Poste aux Indes Néerlandaises (Java)» ou encore le portrait du «Batak, Pa Toergei» par H.J. van Lent-Gort. La «réclame» y a également recours comme avec cette aquarelle représentant le pont mobile (qui existe encore de nos jours) sur le Grand Canal - Kali Besar - de l'ancienne Batavia, pour la promotion de cigares: «Van Nelle's Sigaren;

Importeurs voor Java: Geo Wehry & Co, Batavia, Soerabaja, Samarang, Cheribon, Tjilatjap».

Dans quelques cas (12 dans la collection), la photographie est agrémentée d'un décor dessiné, sorte de cadre composé d'arabesques, de fleurs, etc., ou elle a recours à la technique du «halo» pour créer un effet artistique qui parfois l'emporte sur l'intérêt documentaire du sujet. Il y a également un petit nombre (une vingtaine) de photos réalisées en studio qui s'apparentent à la «photo d'art». Des personnages posent de façon hiératique soit devant un écran blanc (tel ce danseur javanais, photographié dans l'Atelier Franz Hals à La Haye; sans date), soit devant une toile peinte où figurent des arbres, des fleurs, une barrière, un lac, etc. (notamment pour des cartes produites par P. Mourgues à «Djocja en Semarang», C. Nieuwenhuis à Koeta Radja, Tio Tek Hong à Weltevreden).

Parmi les types non conventionnels, signalons enfin la carte «stéréoscopique» qui est de dimension habituelle mais juxtapose deux images identiques; visionnée à travers un dispositif optique, elle recrée l'impression du relief (un seul exemple dans la collection).

Il est rare qu'une carte postale n'ait aucune légende (50 cas). Plus fréquemment (108), elle porte la simple mention d'un toponyme ou bien le nom d'un édifice représenté («Hotel Java», «Museum»). Un simple mot malais peut également caractériser la vue: *passar*, *kampong*, *aloen-aloen*, etc. (95). Sinon, dans leur majorité (660) les légendes sont libellées en néerlandais (ne serait-ce que sous la forme la plus simple d'un «Bonjour de Batavia» - «Groet uit Batavia», «Groet uit Bandoeng», etc.: 53 cas). S'y ajoutent quelques cartes bilingues (néerlandais-anglais: 25; néerlandais-malais: 15), des cartes légendées en anglais (32) et en français (15).

Dates

La carte postale elle-même ne comporte qu'exceptionnellement une date. C'est le cas s'il s'agit par exemple de l'image d'une cérémonie officielle (inauguration notamment) ou encore d'une catastrophe naturelle (éruption volcanique). Aussi en est-on réduit à estimer sa mise sur le marché à partir de ses «traits stylistiques» (dimensions, couleur, ornementation, typographie de la légende...) ou bien à partir des personnages ou des objets qu'elle représente (costumes, véhicules, etc.).

Une carte expédiée n'a pas toujours gardé son timbre (convoitise des philatélistes) et, avec lui, en général c'est le cachet de la poste qui a disparu; assez nombreux sont toutefois les cas où en l'absence de timbre on trouve un cachet daté qui peut être celui du bureau de destination. Quoi qu'il en soit, la plupart des expéditeurs datent leur envoi. Ainsi pour les cartes de la collection qui ont été envoyées (352) peut-on établir la répartition suivante:

- 1899	: 3	1920 - 1930	: 78
1900 - 1910	: 70	1930 - 1935	: 41
1910 - 1920	: 83	1935 -	: 8
pas de date claire: 69			

Il va sans dire que ces diverses indications (y compris la série du timbre utilisé) ne correspondent pas forcément aux années de fabrication des cartes postales en question. Un dernier critère pour servir à la datation peut être la période d'activité des éditeurs ou des photographes; mais, outre que celle-ci est parfois assez longue, on a en fait très peu de renseignements sur la production elle-même.

Edition

Notons que les cartes de la collection n'ont pas toutes été produites aux Indes Néerlandaises. Les Pays-Bas, pour une part significative, et, pour quelques unités, l'Allemagne, la Belgique, le Canada, la France, le Japon sont parmi les pays d'édition. Les grandes villes de l'Archipel en sont bien sûr les principaux centres (Batavia, Surabaya, Bandung, Medan, Padang, Semarang, Yogyakarta, Malang...) mais on compte également des localités relativement «secondaires» - encore qu'à l'époque coloniale la communauté européenne y fût importante - comme Sabang, Kuta Raja (Banda Aceh), Fort de Kock (Bukittinggi), Garut, Sukabumi, Magelang, ou encore des villes «excentrées» comme Makassar, Menado et Ambon.

Pour environ 85 % des cartes de la collection, on dispose d'une indication relative au «producteur», soit le nom d'une personne soit une raison sociale. Le plus souvent, il paraît s'agir du fabricant proprement dit mais il peut s'agir aussi d'un nom de commerçant spécialisé dans la diffusion des cartes postales ou simplement de la raison sociale d'une entreprise qui a choisi ce moyen pour se faire connaître. Nous avons ainsi relevé les noms de quelque 130 «producteurs» différents (beaucoup pour une ou deux cartes seulement) et il va de soi que pour la plupart leur identification pose problème.

Les fabricants les plus importants sont quelques grands éditeurs de livres et libraires de l'époque: G. Kolff à Batavia (74 cartes), Visser & Co à Batavia et Bandung (55), Van Ingen à Surabaya (34), G.C.T. van Dorp à Semarang (24). Par ailleurs, les Alberti à Sabang (58), Liem Sioe Yaam à Fort de Kock (32) ou encore Tio Tek Hong à Batavia (72) semblent être plutôt des «marchands-dépositaires» (mais peut-être aussi des éditeurs de cartes), comme l'indique la mention «*toko*»; les deux premiers sont spécialisés dans des vues de leur région, quant au dernier - qui diffuse des cartes de tout l'Archipel - il fait commerce d'articles de «musique, sport, art, chasse, toilette et [de] produits de luxe». La célèbre K.P.M. (Koninklijke Paketvaart Maatschappij, Compagnie Royale de Navigation) a également fait imprimer des cartes portant son emblème (52), apparemment réunies en cahiers, de toute évidence pour les besoins du tourisme vers les années 1930. Plusieurs hôtels (Hotel des Indes, Grand Hotel Java à Batavia, Hotel Du Pavillon à Semarang, etc.) ont aussi utilisé ce support publicitaire, de même que diverses sociétés de commerce voire de simples négociants. Et il n'est pas jusqu'à des sociétés missionnaires chrétiennes qui n'aient trouvé là le moyen de faire connaître leurs activités et leurs réalisations, telle la Mission des Ursulines (de Tournai) éditrice de huit cartes de la collection, avec des légendes en français. Enfin, il est intéressant de constater le rôle des photographes professionnels, ayant pignon

sur rue, dont le nom figure sur certaines cartes postales; notamment C.B. Nieuwenhuis à Padang puis à Kuta Raja (42 c.), J.C. Becker à Bandung (12), A. Bisschop à Semarang et Cirebon (12), C.J. Kleingrothe à Medan (7), (atelier) Kurkdjian à Surabaya (5), H. Salzwedel également à Surabaya (6)...⁽³⁾ Mais comme il n'est pas d'usage de faire figurer le nom de l'auteur de la photographie, sauf comme ici s'il est en même temps l'éditeur de la carte postale, il ne faut pas exclure que d'autres professionnels, à la notoriété comparable à celle d'un Nieuwenhuis ou d'un Kurkdjian, aient eux-aussi contribué au genre.

Mille choses à voir

Classer les vues selon la géographie est ce qui pose le moins de problèmes à un collectionneur car la mention du lieu est pour ainsi dire «intrinsèque» au genre (ce qui n'exclut pas forcément les ambiguïtés, les identifications par trop vagues voire les erreurs). 90% des cartes de la collection mettent en scène Java (655 c.) et Sumatra (238 c.). Résidents et voyageurs sont de toute évidence infiniment moins nombreux dans l'«Indonésie extérieure».

Certes, il faudrait pouvoir apprécier assez finement le choix des lieux et des sujets en fonction de la date d'édition des cartes (nous avons parlé des difficultés de datation); mais ne serait-ce que «grossièrement» dans le corpus on voit émerger autour des années 1920-1930 quelques grandes «destinations touristiques» (en particulier avec les cartes éditées par la K.P.M.), telles que Bali (53 c.), le Lac Toba-Brastagi (7) ou encore Nias (4). Un autre exemple est celui des cartes de Sabang, relativement abondantes (62) à la période faste de ce port-franc du nord de Sumatra (vers 1910-1920), lorsque les navires étaient nombreux à y faire escale.

Dans cette géographie de la carte postale, n'oublions pas qu'aux débuts du XXe siècle, autant que pour les voyageurs (qui l'achetaient souvent comme souvenir), elle était pour les résidents eux-mêmes un support de correspondance usité. Rien d'étonnant donc à ce qu'elle représente non seulement les lieux les plus pittoresques (comme c'est le cas aujourd'hui avec la vision «touristique») mais aussi les situations et le cadre de vie familiers à l'expéditeur, enclin à choisir des images «classiques» de sa ville de résidence ou des curiosités environnantes.

Répartition géographique des 1000 cartes de la collection

JAVA

Batavia / Weltevreden (Jakarta)	147
Soerabaia	82
Bandoeng	52
Buitenzorg (Bogor)	37
Semarang	21
Boroboedoer	20
Malang	19
Cheribon (Cirebon)	17
Djocjakarta (Yogyakarta)	15
Dieng (Plateau Dieng)	11
Soerakarta (Solo)	9

Tosari	9
Garoet	8
Sindanglaya	8
Soekabumi	7
Ambarawa	6
Magelang	5
Mendoet	5
Prambanan	5
Pekalongan	4
Salatiga	3
JAVA: autres lieux	58
JAVA: sans autre précision	111
TOTAL JAVA	659
SUMATRA	
Sabang	62
Fort de Kock (Bukittinggi)	38
Padang	23
Medan	21
Koeta Radja (Banda Aceh)	17
Padang Pandjang	9
Palembang	5
Sawah Loento	5
Lac Toba	5
Nias	4
Brastagi	2
SUMATRA: autres lieux	25
SUMATRA: sans autre précision	23
TOTAL SUMATRA	239
AUTRES ILES	
Bali	53
Sulawesi	15
Maluku	15
Kalimantan	14
Flores	2
Lombok	1
TOTAL AUTRES ILES	100
DIVERS (Paris Expo 1900)	2
TOTAL GENERAL	1.000

Le classement thématique est quant à lui plus arbitraire. Mais les paysages et les curiosités naturelles mis à part (113 cartes), deux grands ensembles à peu près équivalents paraissent se dégager: l'un relatif au monde indigène (415 c.), l'autre au monde colonial (472 c.). On en verra le détail dans le tableau ci-dessous. D'un côté, l'objectif de l'appareil photo enregistre la couleur locale, il saisit l'authenticité présumée des lieux, des situations et des

gens qu'il érige en types: types d'habitats, types de métiers, types de musiques et de danses, types d'hommes et de femmes, etc.; c'est le monde de la permanence et de la fixité (d'autant plus quand il s'agit de photos de studio). De l'autre, le monde colonial prend forme à travers les symboles de son emprise (monuments, bâtiments abritant les institutions...) et toute une série de réalisations techniques, économiques ou encore éducatives qui suggèrent le changement et le progrès.

Répartition par sujets des 1000 cartes de la collection

A. NATURE

Paysages	66
Curiosités géographiques (volcans, etc.)	29
Flore	17
Faune	1

B. SOCIÉTÉ INDIGÈNE

Scènes de la vie rurale	68
Types ethniques, portraits d'indigènes	56
Labeur, petits métiers	41
Marchés	39
Villages, <i>kampung</i>	38
Monde chinois	22

C. CULTURE LOCALE

Temples, ruines	61
Danses, <i>wayang</i> , spectacles divers	33
Offrandes, cérémonies religieuses	18
Mosquées	13
Artisanat	12
Musique	8
Palais, bains	6

D. MONDE COLONIAL

Villes, scènes de rue	131
Bâtiments administratifs, résidences, clubs	89
Hôtels, lieux de villégiature	64
Entreprises commerciales, industrielles, magasins, infrastructures (ponts, etc.)	47
Ports, bateaux	38
Institutions éducatives, religieuses	28
Chemin de fer	27
Monde militaire	12
Monuments hollandais	11
Plantations, monde des planteurs	11
Cérémonies	7
Société coloniale, personnalités	4

Autres	3
TOTAL	1.000

Mille et une choses à dire

Même en l'absence de tout commentaire manuscrit, le message de la carte postale à l'époque coloniale est tout à fait clair. Elle parle en tout premier lieu de l'éloignement, de la distance d'abord géographique, mais aussi du fossé qui sépare deux univers. Le «dualisme», si souvent invoqué à propos des Indes Néerlandaises, réside aussi dans ce double regard, à la fois ethnographique et ethnocentrique.

L'autosatisfaction coloniale se lit dans ces nombreuses vues qui mettent en scène les Hollandais dans leurs lieux de détente et de villégiature, devant des magasins prospères ou des locomotives flambant neuves. C'est la satisfaction d'accomplir une mission de progrès par la mise en valeur du territoire, en même temps qu'une mission civilisatrice - où l'évangélisation tient une place importante - dans le droit fil de la «politique éthique» récemment décrétée (1902).

L'«Ordre et la Paix» que suggère la mise en scène des cartes postales ne sauraient être troublés par des indigènes dont tout semble indiquer qu'ils sont industriels et frugaux, mais aussi artistes, et dont l'attitude est en général empreinte de docilité (oubliée la guerre d'Aceh!). La situation coloniale n'est jamais aussi bien exprimée que dans ces photos où l'on voit le patron ou le contremaître européen exercer son autorité sur une armée de travailleurs, paysans, artisans ou employés de bureau, ou encore les femmes de colons accompagnées de leurs serviteurs. C'est une situation de subordination ou de protection et l'on chercherait en vain les signes d'émancipation de la société indonésienne (au mieux est-on en face de chefs locaux «traditionnels», passablement archaïques).

Pour l'information de son correspondant de métropole, l'Européen, acteur de la modernité, est ainsi souvent au centre de l'image de ce monde qu'il maîtrise; ceci, à la différence des cartes postales modernes du pays, qui excluent en principe la représentation des blancs, devenus de simples observateurs extérieurs, autrement dit des «touristes» en mal d'exotisme.

Comme nous l'avons dit au début, dans la mesure où il existe, le message manuscrit de l'expéditeur d'une carte postale fait partie intégrante du document. Mais qu'ajoute-t-il? Il faut savoir qu'avant d'être illustrées les premières cartes postales réservaient un côté pour l'adresse, l'autre côté pour la correspondance. La réglementation de l'Union Postale Universelle en 1878 maintint ce principe, y compris pour les cartes illustrées portant dès lors d'un côté la mention «côté réservé exclusivement à l'adresse». Ainsi, vers le début du XXe s. avait-on encore l'habitude de n'écrire que dans la marge laissée par l'image, autant dire dans un espace très restreint, ou même sur l'image et souvent aussi y collait-on le timbre. C'est seulement peu à peu que les expéditeurs prirent la liberté de continuer leur message du côté de l'adresse, avant que la réglementation change à partir de 1907 (carte de type moderne, avec espace pour la correspondance au verso, à côté de l'adresse). Par ailleurs, dans certains pays et à certaines époques, l'envoi coûtait deux fois moins cher pour une communication de cinq mots au plus, ou encore pour un message impersonnel («Bons Baisers!»), par rapport à un message personnel («Nous arrivons

le 8 mai à 16 h.»). Tout ceci explique la brièveté des cartes écrites; à la limite, une signature suffit, alors que la légende précise où l'on est. Il s'agit alors simplement pour l'expéditeur de se rappeler au «bon souvenir» d'amis. A noter qu'on pouvait à l'inverse pallier le manque de place en envoyant une série de cartes, portant chacune un numéro d'ordre. Il n'en demeure pas moins que la carte postale représente aussi un substitut commode de la lettre, dont elle évite la rigueur, les convenances et leurs pièges.

Les illustrations qui suivent offrent un aperçu de la diversité de la collection, à la fois quant aux sujets des cartes, à leurs «types» (éditeurs, caractéristiques et dates éventuelles sont signalés) et quant aux habitudes épistolaires. La correspondance - dont participe d'une certaine façon le choix de l'image, avec le non-dit que cela suppose - ajoute en tout cas la dimension du vécu à la vision du pays, de la société et de l'époque qui ressort d'un tel ensemble, une vision aussi banale qu'une carte postale illustrée.

NOTES

1. La plus ancienne date probablement de 1899 (voir ci-dessous le problème de la datation). La première carte postale illustrée connue a été produite en Autriche en 1869. A partir de 1880 en Europe, la production devient importante pour les besoins de la correspondance et parfois comme moyen publicitaire. En 1906, dans la seule Grande-Bretagne, pas moins de 860 millions de cartes furent expédiées. Les collectionneurs considèrent la période 1895-1925 comme l'«âge d'or du genre».
2. Précédemment en poste à Conakry pour le compte de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), il avait fait paraître un ouvrage intitulé *Images de Guinée* (I.M.C., Conakry, 1991, 147 p.) reproduisant 250 cartes postales de l'époque de la colonie française.
3. Les noms de ces photographes (ainsi que ceux de: Asada, H. Ernst, I. Fujisaki, Sagami, Schuitemaker, Takami) sont répertoriés dans une liste de quelque cinq cents entreprises professionnelles ayant existé aux Indes Néerlandaises entre c. 1850 et 1940, publiée dans *Toekang potret: 100 jaar fotografie in Nederlands Indië 1839-1939 / 100 years of photography in the Dutch Indies 1839-1939*, Amsterdam: Fragment/ Rotterdam: Museum voor Volkenkunde, 1988, 192 p., 139 photos. Cet excellent ouvrage retrace l'histoire de la photographie dans la colonie néerlandaise (voir le compte-rendu de H. Chambert-Loir dans *Archipel* 44, 1992, pp. 213-214); bien qu'il n'en soit pas question dans ce livre, les rapports avec l'histoire de la carte postale sont évidents et la place de celle-ci, sinon ses apports, doit être envisagée. Sur la photographie, voir aussi: J. Levy Reed (ed.), *Toward independence; A century of Indonesia photographed*, San Francisco: The friends of photography, 1991, 120 p. 73 photos (c.r. de H. Chambert-Loir, *ibid*, ou encore le bel album consacré à Jean Demmeni: L. Haks, *Indonesia: images from the past, photographs from Demmeni*, Singapore, Times, 1987.

Mes meilleurs souhaits de
Nouvel An. Dans 6 mois
retour à Bruxelles.



18 n. Société 10 n. Z. A. A. A. A. A.

Signature

Waterval in de kloof Anei.

Groet uit Padang.

Padang, den

1 Januari 1899

N° 1

titre

éditeur

caractéristiques

Cascade dans la gorge de l'Anei.

noir et blanc; 9,5 x 13,5 cm (la carte, y compris le timbre, a été coupée avec des ciseaux aux deux extrémités); mention imprimée: «Salutations de Padang» et emplacement (inhabituel) pour la date (Padang, den...); marge importante pour la correspondance.

dates

outre la date du message, deux cachets postaux: Padang: 5-1-1899, Bruxelles (bureau de destination): 31-1-99.

message

«Mes meilleurs souhaits de Nouvel An. Dans 6 mois retour à Bruxelles [signature]».

La rivière Anei (orth. moderne: Anai) prend sa source sur les pentes du Mont Singgalang, en Pays Minangkabau, près de Padang Panjang (Sumatra-Ouest). La cascade représentée (40 m. de hauteur), située à proximité de la route de Padang à Padang Panjang, est encore de nos jours un but d'excursion apprécié.

La nature du message s'accorde avec ce type de «carte de salutation». Il s'agit d'un des rares exemples dans la collection de carte antérieure à 1900.

De Bromo.



N° 2

titre

éditeur

caractéristiques

Le Bromo.

G. Kolff & Co., Batavia.

noir et blanc; 9 x 14 cm; carte «moderne» avec correspondance au verso, à côté de l'adresse; les perforations du côté gauche indiquent que cette carte est extraite d'un carnet - en général de 10 ou de 20 cartes postales détachables.

date

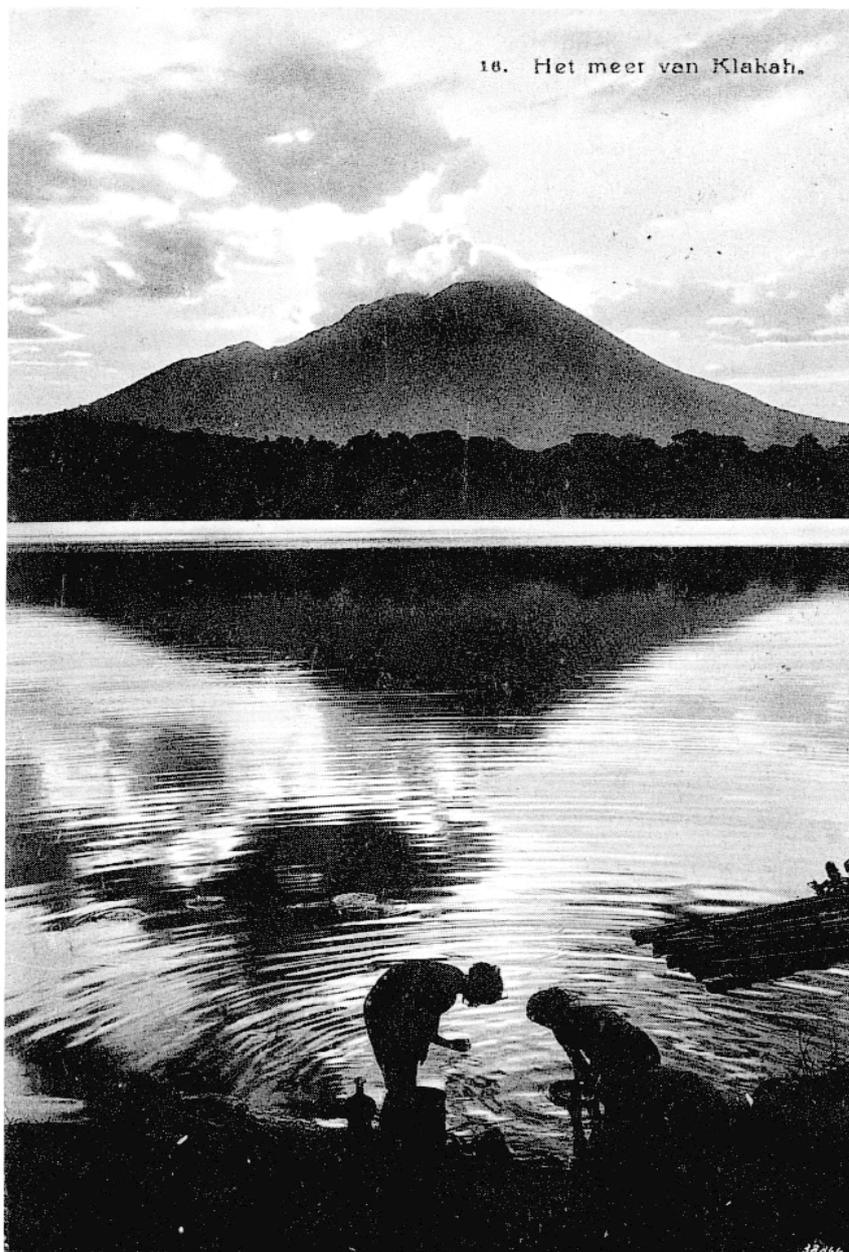
cachet postal du 23-1-20 (Weltevreden); destination: Zeitphen, Hollande.

message

[au verso, en néerlandais] «Ma chère sœur, voici un signe de vie de moi; quand est-ce que j'en recevrai autant de toi? J'espère que tout va bien. Chez moi, Dieu merci, tout va bien. Au revoir, je salue tout le monde, Vronske t'embrasse, et moi aussi [signature].»

Prise au pied du célèbre cratère du massif du Tengger (Java-Est), cette photographie semble faire allusion au parfum d'aventure propre à la «geste» de l'homme blanc; l'expéditeur de la carte («un signe de vie de moi») pourrait très bien être cet «aventurier»...

En haut à gauche, le message est daté (Weltevreden, 22-1-20) et il porte le «N° 46»; au-dessous, il est précisé: «N° 45 expédié le 17-1-20». Il n'était pas du tout rare à cette époque de numéroter le courrier pour s'assurer de sa régularité, surtout quand les envois étaient fréquents.



N° 3

titre

éditeur

caractéristiques

Le lac de Klakah.

-

impression bleutée; 9 x 14 cm; carte «moderne» avec correspondance au verso. L'origine de la photographie, l'Atelier Kurkdjian à Surabaya, est mentionnée («Origineele opname door N.V. Fotografisch Atelier Kurkdjian, Soerabaia»); numéro de série en bas à droite.

date

message

cachet de la poste: 30-10-13; *destination*: Zug, Suisse.

au verso, une simple mention manuscrite: «4/4» (indiquant vraisemblablement que cet envoi constitue le quatrième d'un lot) accompagnée de deux cachets (timbres en caoutchouc): «H. Grootendorst, Karang Asem, Semarang, Java» et «H. Grootendorst, Semarang (Java), Ned. Indie, Generalkonsul für Java. Mitgl. Internacia Ligo Nr.1508».

Situé à une trentaine de kilomètres au sud de la ville de Probolinggo (Java-Est), le lac de Klakah est un site déjà très visité au XIXe siècle par les voyageurs-naturalistes. Il est en effet dominé par le Mont Lamongan (ou Mt. Tarub), connu pour un type particulier d'activité volcanique: sur son pourtour se sont formés des cratères d'explosion dont certains constituent des lacs très pittoresques. Divers voyageurs ont décrit la beauté des éruptions du Lamongan, reflétées à la nuit dans les eaux du lac Klakah.

Type de photographie d'art, dont l'effet esthétique (contre-jour) est renforcé par le tirage bleuté. Le photographe O. Kurkdjian (1851-1903), d'origine arménienne, semble avoir exercé à Surabaya à partir de 1890. Après sa mort, une société - N.V. Fotografisch Atelier Kurkdjian - a continué à porter son nom jusqu'en 1935 (cf. *Toekang Potter: op.cit.*).

Uitgave Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.



Ploegende Karbouwen.

West-Java.

Buffles labourant la terre

*Est-ce que je vous ai dit de m'envoyer
avec les bobines 9 x 9 6 poses
~~de~~ pochettes papier folio? Je
ne m'en rappelle pas si je
l'ai oublié envoyez-moi donc
6 pochettes. Nos amitiés à
à tous les copains
Bien à vous
Le Goff*

N° 4

titre

Buffles labourant. Java-Ouest.

éditeur

Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm.; marge particulièrement importante pour la correspondance.

date

cachets de la poste: 20-4-1905 (Batavia et Weltevreden); destination: Paris.

message

«Est-ce que je vous ai dit de m'envoyer avec les bobines 9 x 9 6 poses pochettes papier folio? Je ne m'en rappelle pas; si je l'ai oublié envoyez-moi donc 6 pochettes. Nos amitiés à Madame et à tous les copains. Bien à vous. Le Goff».

Scène «typique» de la vie rurale javanaise et exemple de correspondance à caractère pratique sans rapport avec l'image, sauf pour la traduction de la légende. Le message - une commande de petit matériel - montre combien était diverse la nature de la correspondance par carte postale [voir ci-dessous les deux autres cartes, N° 5 et 6, du même expéditeur].



N° 5

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Métier à tisser indigène.

Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.

noir et blanc; 9 x 14 cm.; même éditeur que le n° 4 mais la présentation a changé.

les deux timbres ayant disparu, il ne reste qu'une partie du cachet de la poste: 1906; destination: Paris.

«Le Docteur m'a dit aujourd'hui que c'était bien la fièvre typhoïde que Marie avait, j'ai bien peur qu'elle ne puisse en sortir car elle n'était déjà pas solide. Je suis bien chagriné, je vous l'assure. Le Goff».

Scène non moins «typique» relative à l'artisanat «indigène» (le métier à dossière - ici accompagné d'un rouet - est répandu dans tout l'Archipel). Les personnages ont pris la pose pour la photographie, avec l'air grave voire quelque peu mal à l'aise.

De toute évidence, le message complète des nouvelles antérieures, à l'intention d'un correspondant familial, un certain Ernest Dubois, destinataire d'autres cartes de la collection (le N° 4 lui est également adressé, ainsi que le N° 6).



Kampung
 La fièvre a diminué, le docteur ne prévoit pas de complications, mais il dit qu'elle devra suivre un traitement pendant encore au moins un mois, la date de notre départ est donc forcément remise. Bonjour chez vous et aux amis. Le Goff»

N° 6

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Kampung. Batavia.

Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.

noir et blanc; 9 x 14 cm.; même éditeur que les deux précédentes.

cachet postal du 27-4-06; destination: Paris.

«La fièvre a diminué, le docteur ne prévoit pas de complications, mais il dit qu'elle devra suivre un traitement pendant encore au moins un mois, la date de notre départ est donc forcément remise, Bonjour chez vous et aux amis. Le Goff».

L'expéditeur, qui semble affectionner les cartes postales «typiques» de l'éditeur-libraire Visser (voir N° 4 et N° 5), aurait-il choisi celle-ci par association inconsciente entre «la fièvre» et l'environnement qui paraît quelque peu insalubre de ce *kampung* de Batavia? En tout cas, par rapport à la carte précédente, on devine le soulagement de Le Goff qui, du coup, n'en oublie plus ses salutations!



Voorname Atjehsche vrouw met vrouwelijke bediende

0830

Uitv. C. Nieuwenhuis, Koeta-Radja.

N° 7

titre

éditeur

caractéristiques

Femme de la noblesse d'Aceh avec sa servante.

C. Nieuwenhuis, Koeta-Radja.

noir et blanc; 9 x 14 cm.; carte de type ancien dont le verso est réservé exclusivement à l'adresse; numéro de série de la carte en bas à gauche.

date

-

message

carte non expédiée.

Cet exemple de photo de studio (la collection en comprend une vingtaine) a été réalisé par C.B. Nieuwenhuis, célèbre photographe de l'époque installé alors à Koeta Radja (Banda Aceh) entre 1905 et 1910 (après avoir été à Padang de 1892 à 1905); il y a notamment photographié des scènes de la guerre d'Aceh qui furent publiées.

Nieuwenhuis a laissé de très nombreux portraits de gens de Sumatra, saisis avec un grand souci du détail ethnographique (comme ici, outre le costume et les bijoux, la présence de nattes tressées à Aceh). Les auteurs de *Toekang Potret*, qui soulignent ses qualités d'observation, qualifient ses photos de «trophées exotiques» (*op.cit.*, p.82).

*



6. KAARTSPELEN

P. Mourgues, Djocja en Semarang

N° 8

titre

Jeu de cartes.

éditeur

P. Mourgues, Djocja (Yogya) et Semarang.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm.; elle porte un numéro (6) qui est celui d'une série.

date

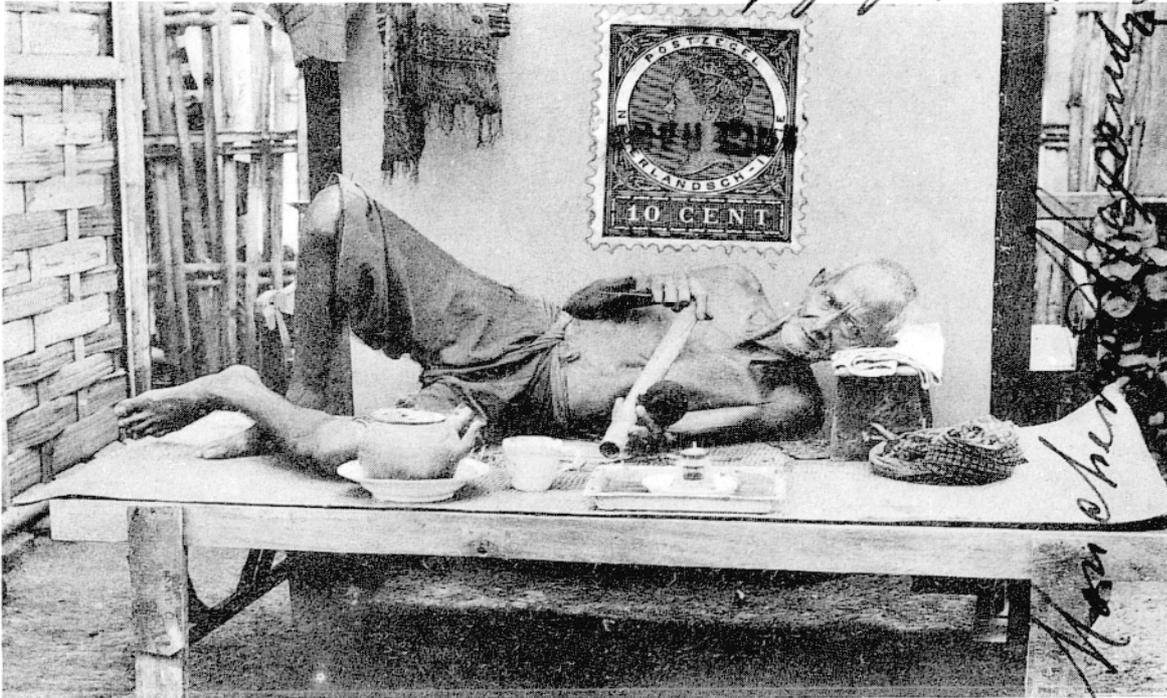
-

message

carte non expédiée.

Cette photographie, représentant des Javanais en train de jouer avec des cartes d'origine chinoise (en général appelées *céki*), paraît avoir fait l'objet d'une mise en scène très minutieuse, de type «ethnographique», qui permet de distinguer de nombreux détails, en particulier les batiks portés, tous différents, ou encore ce que les joueurs consomment (thé, friandises...).

La collection compte une quinzaine de cartes de la même série éditée par P. Mourgues: un vendeur de *saté*, un changeur d'argent, la recherche des poux et diverses photos de temples indo-javanais.



Opiumschuiver
Fumeur d'Opium. Batavia.

Est-ce comme cela que tu
les veux? Si oui envoie moi
au moins ton adresse. A.S.

Mon cher Alexandre

14 Espèce de balot.

N° 9

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Fumeur d'opium - Batavia.

Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.

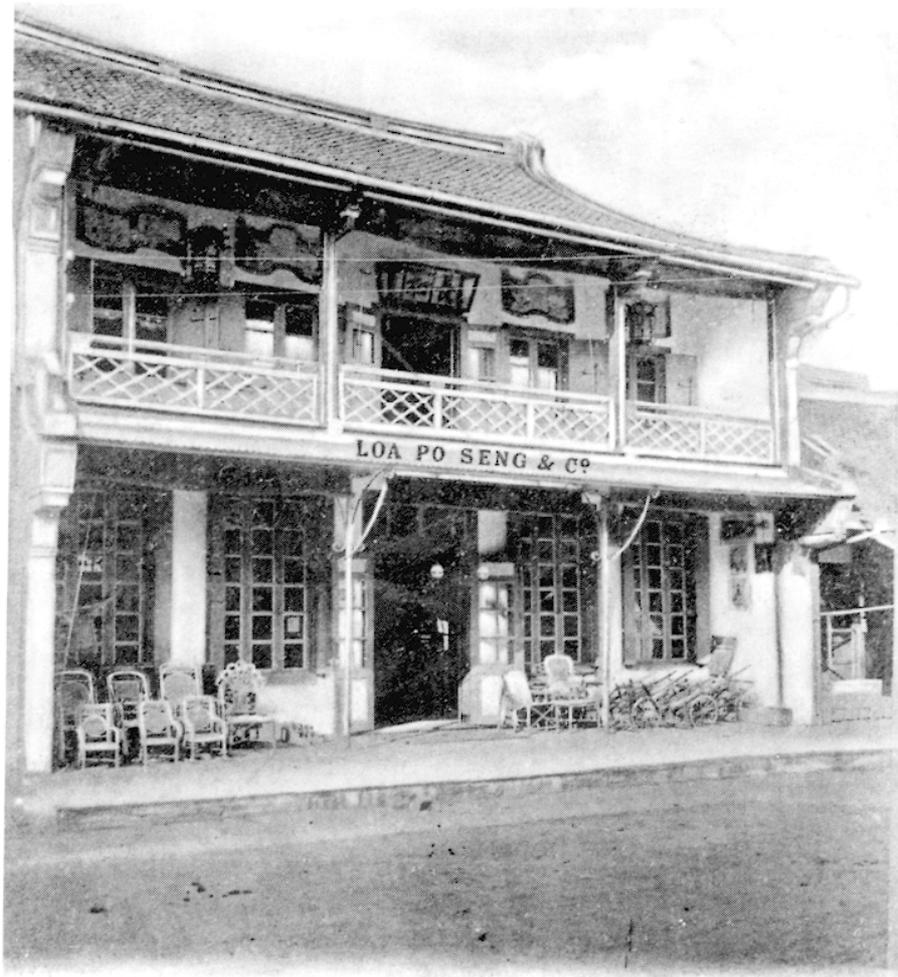
couleurs; 9 x 14 cm.; marge à droite pour la correspondance.

pas de cachet postal; le timbre (surchargé) appartient à une série qui date de 1902.

«Mon cher Alexandre. Est-ce comme cela que tu les veux? Si oui envoie-moi au moins ton adresse... Espèce de balot.[au verso] Il va sans dire que ce qui précède est pure blague et que je te serres [*sic*] cordialement les mains. Bien à toi. L. Poillot.»

Comme dans l'exemple précédent (N° 8), l'attitude du sujet paraît savamment étudiée ainsi que la disposition de tout le «nécessaire à opium», afin d'accentuer l'effet documentaire; la maigreur et le regard de l'opiomane concourent au pathétique de la scène (la ferme de l'opium, en général dans les mains des Chinois, n'a été supprimée qu'en 1904 à Java).

Le signataire de cette carte, emberlificoté dans son message «humoristique» (propose-t-il à son ami des pipes à opium?) a dû le continuer sur la partie réservée à l'adresse (qu'il n'avait pas!). Si la carte a été expédiée, ce fut sous enveloppe, le timbre ayant été collé avant la rédaction.



Je vous fais mes compliments
avec votre petit garçon
qui est gros & gentil. Je vous
écrirai sous peu, bien le
bonjour à M^{me} Dubois
Mr. Le Goff est parti. Clemens

Loa Po Seng & Co. Weltevreden en Meester Cornelis
Khandel in proviesie, draken-bigaren & Modeartikels.

N° 10

titre: -

éditeur: Loa Po Seng & Co., Weltevreden et Meester Cornelis [quartier au sud de Batavia].

caractéristiques: noir et blanc; 9 x 14 cm.

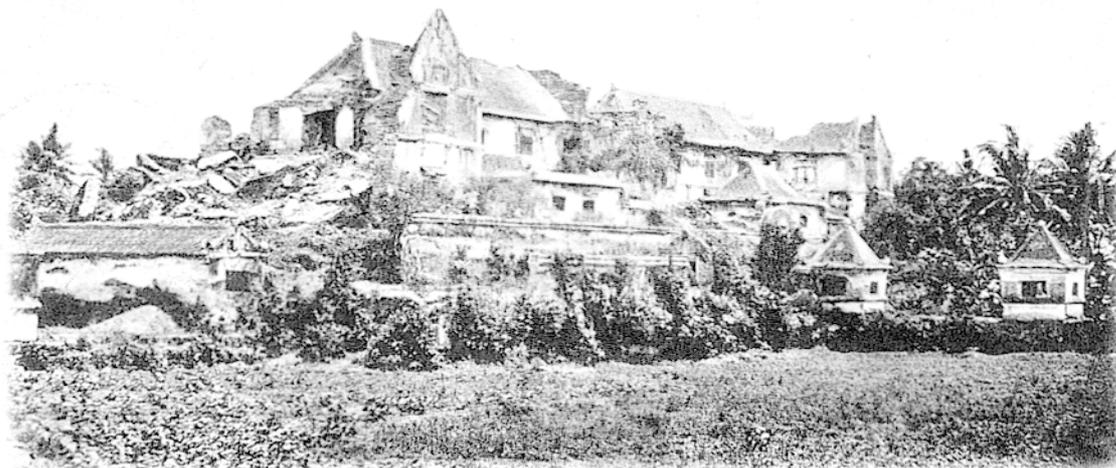
date: cachet de la poste du 18.7.06 (à Weltevreden); destination: Florence.

message: «Je vous fais mes compliments avec votre petit garçon qui est gros et gentil. Je vous écrirai sous peu, bien le bonjour à Mme Dubois. Mr. Le Goff est parti. Clemens.»

[L'expéditeur est un familier de l'auteur des cartes N° 4, 5 et 6, dont le destinataire - M. Dubois - est d'ailleurs le même.]

Carte postale - réclame d'un négociant chinois en «produits alimentaires, boissons, cigares et articles de mode». Un magasin très semblable à celui-ci existe encore au Pasar Baru de Jakarta (au N° 18 A); c'est probablement un des derniers spécimens de ce qu'étaient les grandes maisons de commerce chinoises.

Djocdjasche Kunsthandel, J. Sigrist.



*Het Water Kasteel van den Sultan van
Djocja (ruïne). Met hart. gr. : Papa*

Yogyakarta 10. 5. 1902.

N° 11

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

J. Sigrist - Djocdjasche Kunsthandel [«Commerce d'Art de Yogyakarta»].

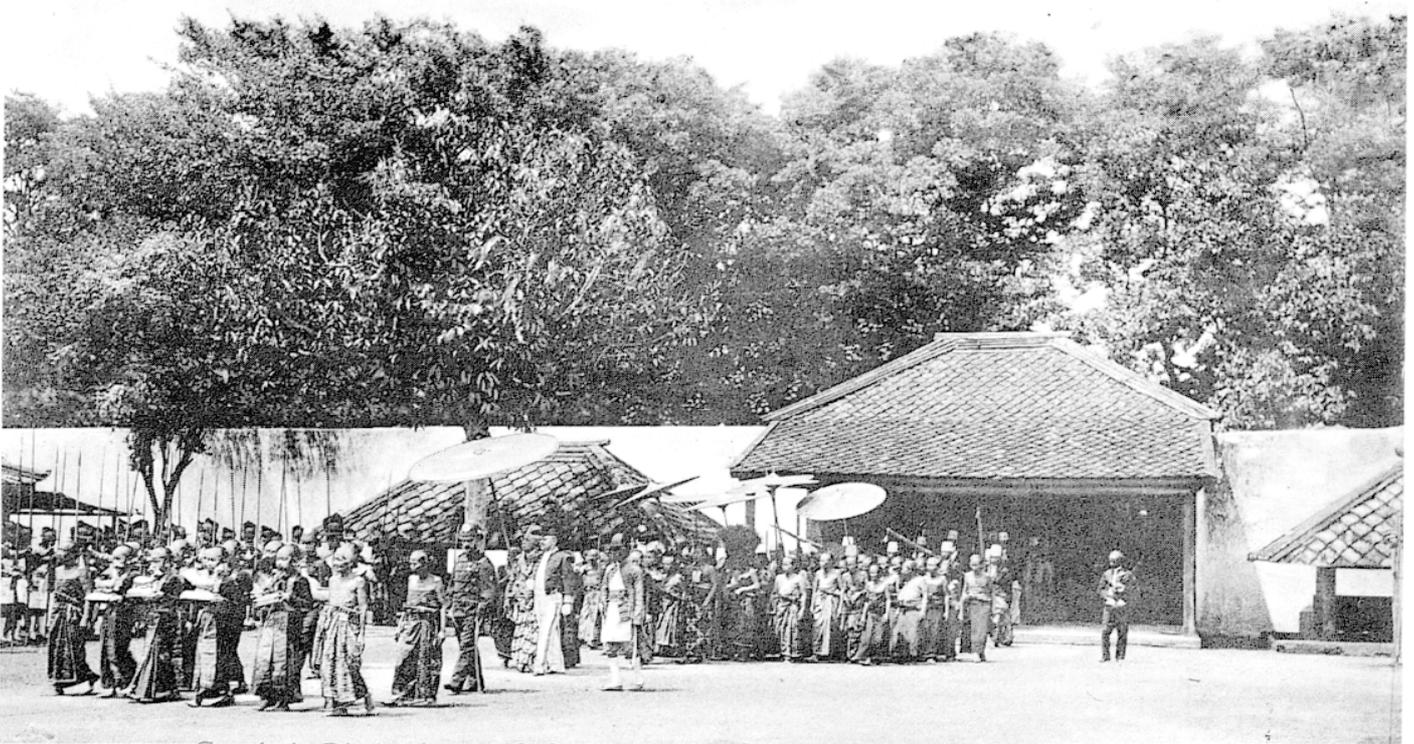
noir et blanc; 9 x 14 cm.

daté par l'expéditeur: 18-5-1902, à Yogyakarta; cachets postaux de Maos (19-5-02) et de Weltevreden (20-5-02); destination: Zetten (Hollande).

[en néerlandais] «Le Water Kasteel du Sultan de Djocja (ruïne). Affectueuses salutations. Papa».

Outre ses salutations (*met hartelijke groeten*), l'expéditeur s'est borné à pallier l'absence de légende. L'illustration représente en effet les ruines du bâtiment principal du jardin d'agrément (*Water Kasteel* «Château sur l'eau», ou *Taman Sari* «Jardin parfumé») des Sultans de Yogyakarta, fondé à l'époque du premier Sultan (1758). A l'origine, ce bâtiment situé sur une «île» - Pulo Kenongo - était au centre d'un vaste bassin. Toute une série de photographies prises en 1883 par K. Céphas, le fameux photographe de la cour de Yogya, en montre déjà l'aspect ruiné. Il se pourrait d'ailleurs que la présente photo appartienne à cette série.

Une carte postale de P. Mourgues (voir N° 8) reproduit également cette photo (l'utilisation des mêmes documents par différents éditeurs de cartes n'était pas exceptionnelle).



Seri ka 1. Gerebek Dhal tahoen 1909. Sultan en Resident kaloear dari pintoe regal Keraton.
 Serie 1. Nieuwjaarsfeest 1909. De Sultan van Djocja en de Resident verlaten de kraton door de hoofpoort

N° 12

titre

Gerebek Dhal année 1909. Le Sultan et le Résident quittent le Palais par la porte principale.

éditeur

Tan Bie Je, Djocja.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm.; légende bilingue malais-néerlandais.

date

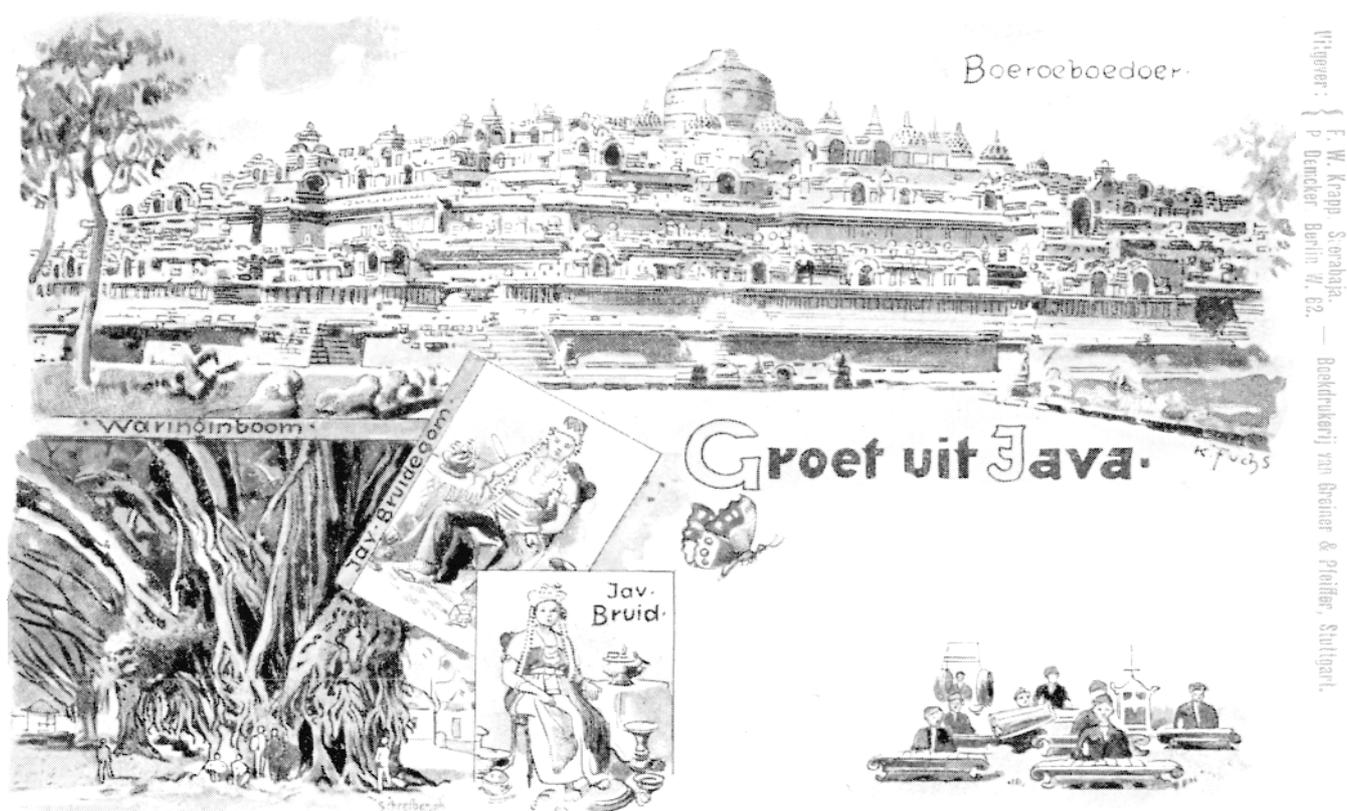
-

message

carte non expédiée.

Dans les Principautés de Java central (Surakarta et Yogyakarta) jusqu'à nos jours de grandes processions (*garebeg*) ont lieu du Palais à la Mosquée, à travers l'*alun-alun*, pour les trois principales fêtes du calendrier religieux musulman (Maulud, Idul Fitri, Idul Adha). La légende néerlandaise de cette photo fait état de la «Fête du Nouvel An», sans doute le «nouvel an» javanais ou 1er Suro qui en principe ne donne pas lieu à une procession à la mosquée; mais peut-être s'agit-il simplement d'un «cortège» (où l'on voit les *regalia* du sultanat précéder le souverain, lequel est au bras du Résident hollandais, son «protecteur» et «aîné») en direction du *sitinggil*, pour une «apparition en majesté». Dans le cycle javanais de huit ans (*windu*), une année «*dhal*» - celle-ci a débuté le 24 janvier 1909 - est d'ailleurs considérée comme plus importante.

Des photographies des *garebeg* dues à K. Céphas (voir N° 11) ont été publiées en un ouvrage dès 1884.



N° 13

titre

Bonjour de Java.

éditeur

F.W. Krapp, Soerabaja - P. Denicker, Berlin; Imprimerie van Greiner & Pfeiffer, Stuttgart.

caractéristiques

couleurs [dessins signés K. Fuchs et Schreiber (?)]; 9 x 14 cm.

date

-

message

carte non expédiée.

Exemple de carte postale de salutation qui recourt au dessin (relativement rare) pour évoquer avec fantaisie la culture javanaise sous plusieurs aspects: le temple de Borobudur (avec une curieuse orthographe), un *beringin* (banian; sacré?), un couple de mariés et un *gamelan*; le papillon ajoutant sans doute à la fantaisie.

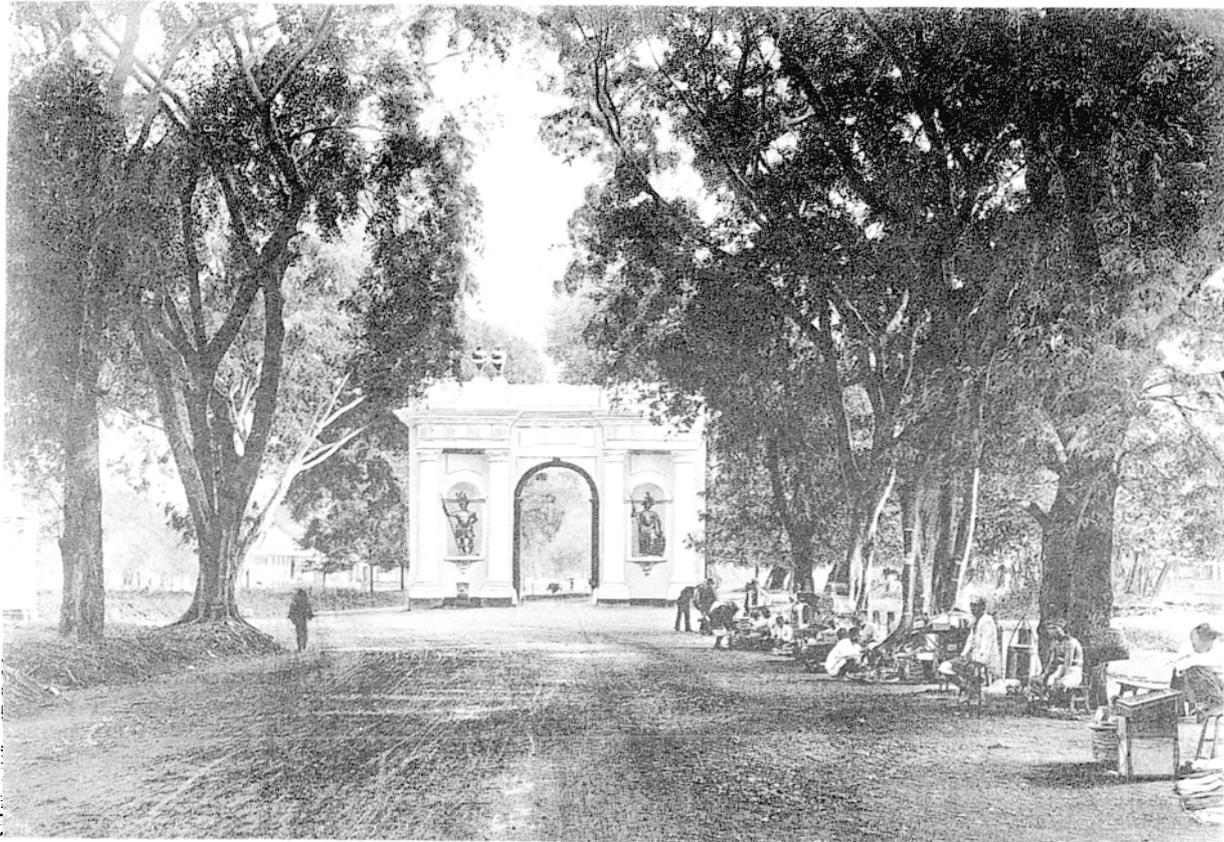
Entre 1870 et 1905, la production allemande de cartes postales était nettement plus forte que celle des autres pays européens et les sujets «exotiques» figuraient en bonne place à côté des sujets allemands.



N° 14

titre -*éditeur* K.P.M. [Koninklijke Paketvaart Maatschappij, Compagnie Royale de Navigation]*caractéristiques* teinte sépia: 9 x 14 cm.*date* -*message* carte non expédiée.

Ces offrandes font partie d'une série de vues de Bali, à l'intention des voyageurs de la compagnie. Les cartes de la K.P.M. sont en général de teinte sépia (dans la collection trois sont en couleurs); elles étaient souvent réunies en carnets, dont elles pouvaient être détachées. Hormis Bali, les autres sujets dans la collection concernent l'architecture Minangkabau, des guerriers de Nias, le port de Semarang, des joueurs d'*angklung* de Garut. Ce type de cartes correspond à l'essor du tourisme dans les années 1930.



Stadsport. Soerabaja. Batavia.
 Madam. Padang 19/2/4. Ayant à juger une très
 grosse affaire criminelle - 20 accusés, plus de cent témoins - je ne peux pas
 répondre de suite, mais dans environ 14 jours je vous ferai encore un envoi.
 Uitgave Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.
 Avec mes hommages respectueux. H. Meederburg

N° 15

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Porte de la ville - Batavia.

Boekhandel Visser & Co., Weltevreden.

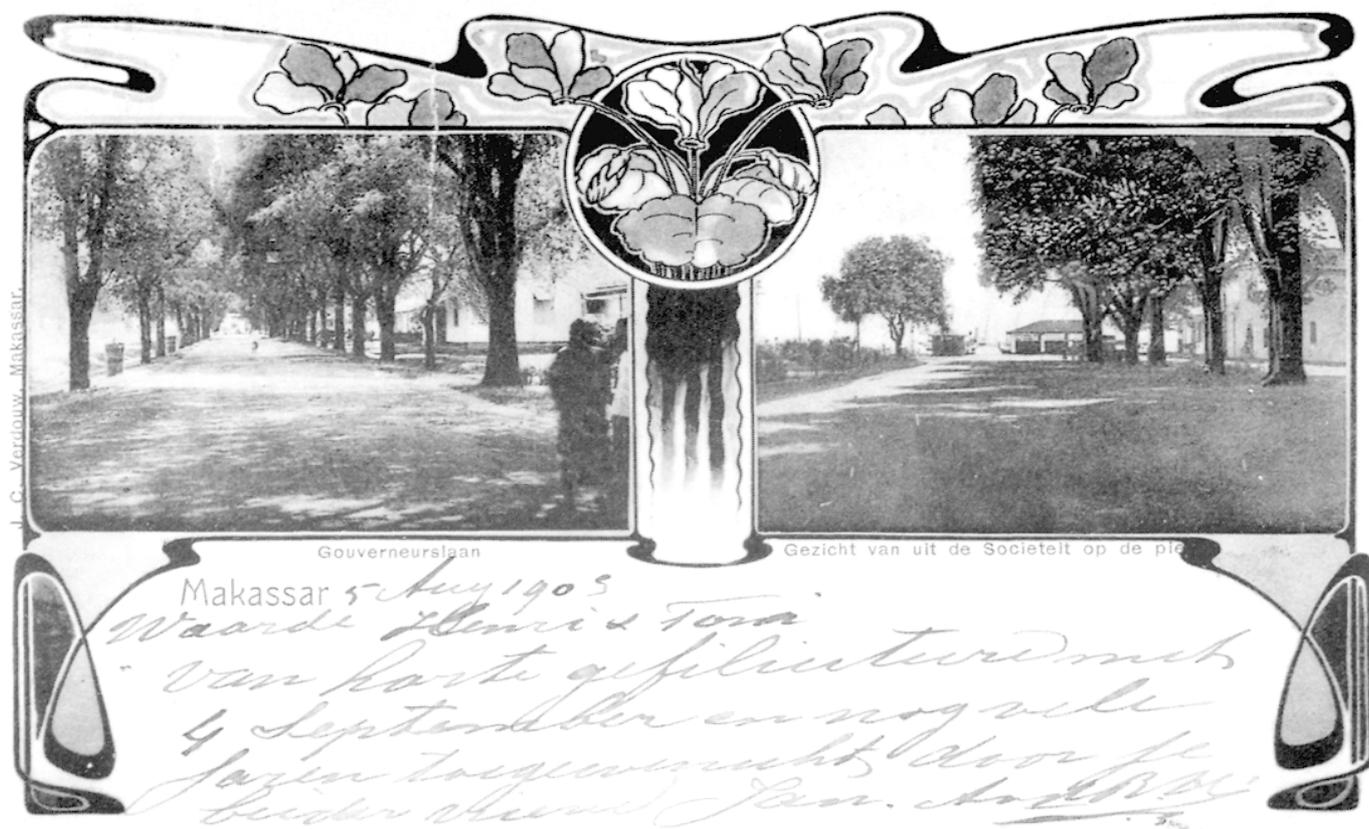
noir et blanc; 9 x 14 cm.

daté par l'expéditeur: 19-2-1904; cachet de la poste illisible;

destination: La Voûte s/Rhône.

«Padang, 19/2/4. Porte de Batavia - Madame, j'ai reçu votre lettre et envoi. Ayant à juger une très grosse affaire criminelle - 20 accusés, plus de cent témoins - je ne peux pas répondre de suite, mais dans environ 14 jours je vous ferai encore un envoi. Avec mes hommages respectueux. [signature].»

A cause du manque d'espace pour la longueur de son message, l'expéditeur est obligé de resserrer son écriture et, quoi qu'il en soit de l'information, il a également soin de traduire la légende. La photographie représente la Porte d'Amsterdam (*Amsterdamse Poort*) rebâtie vers 1835 dans le style des arcs de triomphe romains, avec de part et d'autre les statues de Mars et de Minerve. Ce symbole de puissance «impériale» semble quelque peu déplacé dans cet environnement agreste, avec pour toute haie d'honneur un alignement de petits marchands «typiques».



N° 16

titre

Makassar: Allée du Gouverneur - Vue de la Société [club] sur l'esplanade.

éditeur

J.C. Verdouw, Makassar

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm; carte postale du type «enluminé».

date

cachet de la poste en partie effacé: 4.9.1905 (?); destination: Rotterdam.

message

[en néerlandais] «5 août 1905. Chers Henri et Toni. Je vous félicite de tout cœur à l'occasion du 4 septembre et je vous souhaite encore beaucoup d'années; de votre ami commun Jan. [signature].»

Dans la collection, les cartes de Célèbes sont relativement rares, bien qu'à l'époque il y eût plusieurs ateliers photographiques à Makassar. Celle-ci - photos et décor - souligne une nette «appropriation» de Makassar dans l'orbite coloniale. La place réservée à chaque vue est très réduite. L'ornementation l'emporte sur le document photo.



Badplaats „Petit Trouville“ by Batavia.

Bonne Santé
J. Clemens

N° 17

titre

Baignade «Petit Trouville» près de Batavia.

éditeur

pas de mention d'éditeur, mais cette carte appartient à une série de Visser & Co.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 13 cm.; place minime pour la correspondance.

date

le cachet postal a disparu avec les timbres; *destination*: Paris.

message

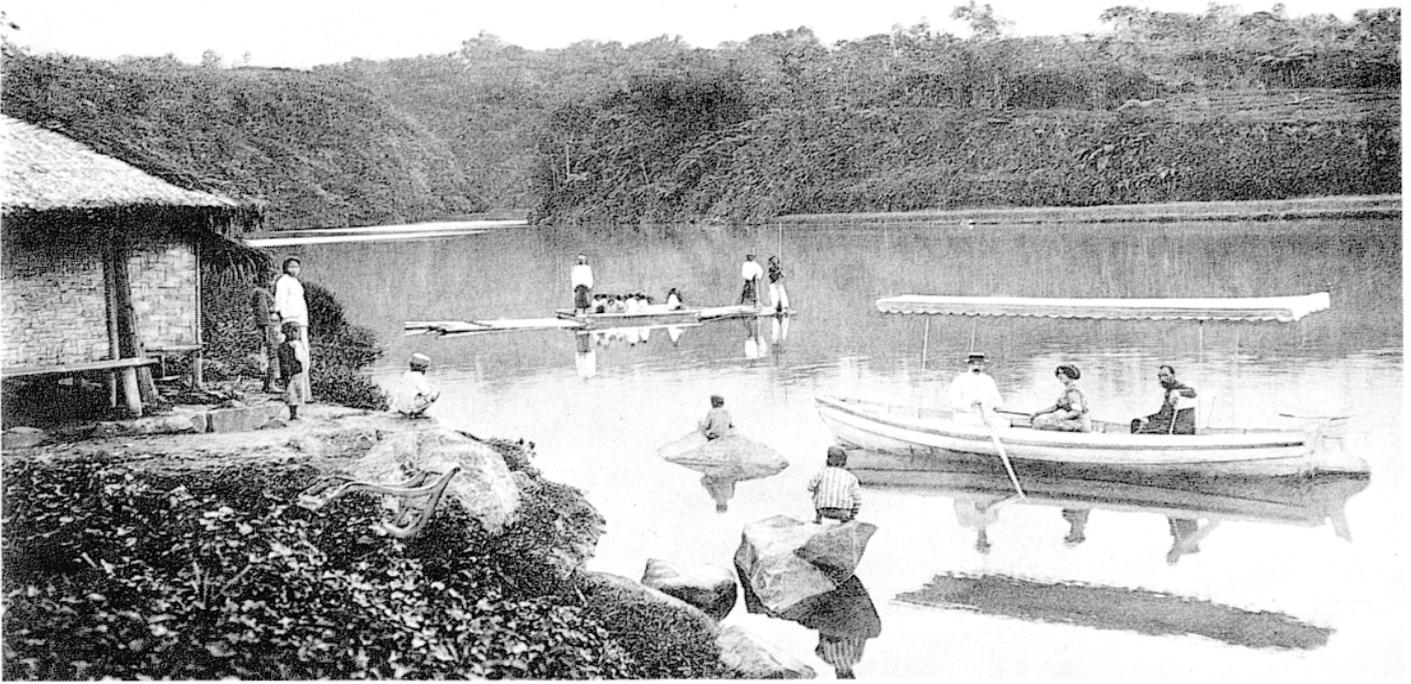
«Bonne santé - J. Clemens».

[L'expéditeur et le destinataire sont les mêmes qu'au N° 10.]

Ce message minimal donne à voir un des côtés agréables et rassurants de la «vie aux colonies»: le plaisir d'un dimanche entre gens de bonne compagnie, comme on en connaît en Europe, mais dans un environnement exotique. La plage du Petit Trouville se trouvait près du port de Tanjung Priok, au lieu-dit Pejongkoran.

Tochtjes op het meer Tjisaroea.
Excursions on the lake Tjisaroea.

Hotel Sindanglaija.



N° 18

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Randonnées sur le lac Tjisaroea [Cisarua]. Hotel Sindanglaija.

De Tulp, Haarlem.

couleurs: 9 x 14 cm; légende bilingue.

-

carte non expédiée.

Comme dans le N° 17, le caractère paisible et rassurant de ce lieu de villégiature est propre à souligner les charmes de la vie coloniale. L'Hotel Sindanglaija, dont cette carte fait la réclame, offrait un genre de «cure d'altitude» (il y avait un sanatorium à proximité) dont les habitants de Jakarta sont encore friands aujourd'hui. Sindanglaya est situé entre Cimacan et Cipanas, non loin du jardin botanique de Cibodas, c'est-à-dire au-delà du col du Puncak en venant de Jakarta.



*Mein Geburtstag, das ist ein sehr glücklicher Tag!
 Mit herzlichem Gruß und dem besten Dank
 von
 Fritz*

N° 19

titre

Travail dans la rizière [*sawah*] près de Soerabaia.

éditeur

J.M. Chr. Nijland; Societeitstraat, Soerabaia.

caractéristiques

carte en partie coloriée à la main; 9 x 14 cm.

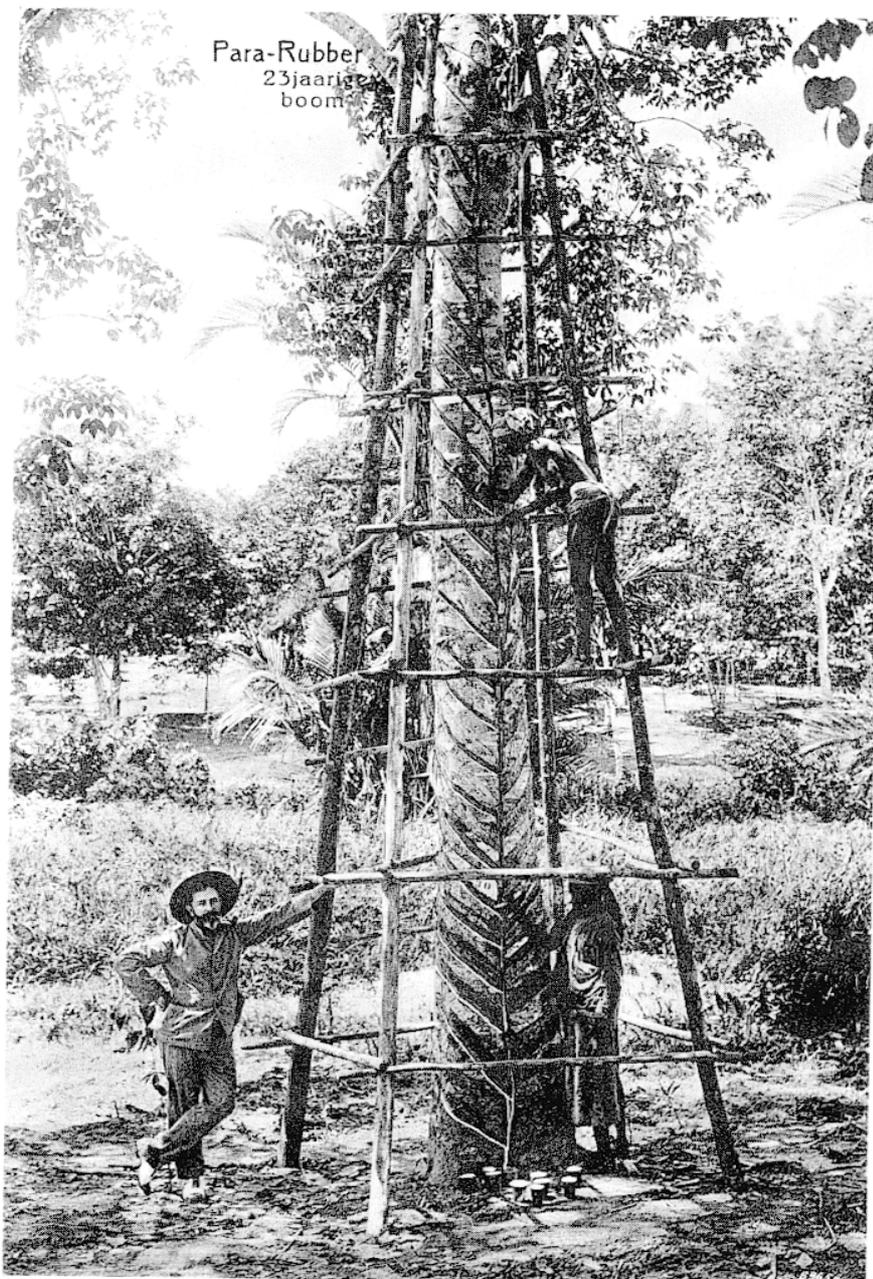
date

cachets postaux de Maos et Yogyakarta, du 13-9-1904, et de Weltevreden, du 14-9-1904; destination: Berlin.

message

[en allemand] «Mes félicitations les plus chaleureuses pour ton anniversaire et mes meilleures salutations à la bonne Dori, Fritz».

Au milieu de cette armée de repiqueurs de padi, la présence insolite de colons en uniformes immaculés fait penser à quelque scène de champ de bataille.



N° 20

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Hévéa, arbre de 23 ans.

C.J. Kleingrothe, photographe à Medan.

teinte sépia; 9 x 14 cm.; N° 23 de la série III de Kleingrothe, intitulée: «Sumatra's O.K.» [Côte Est de Sumatra].

-

carte non expédiée.

Cet hévéa paraît gigantesque et il figure certainement ici comme curiosité, avec un nombre d'incisions qui semble indiquer l'âge de l'arbre. L'attitude et la mise du planteur en disent long sur les relations de travail dans les plantations; ici très probablement c'est une plantation de la région de Medan, ville où exerçait le photographe C.J. Kleingrothe «spécialisé dans la documentation sur diverses productions agricoles de plantations... De tels reportages photographiques fournissaient une excellente illustration des réalisations et des progrès atteints sur la côte est de Sumatra.» (*Toekang Potret*, p. 108).



N° 21

titre

éditeur

caractéristiques

date

message

Train Semarang-Cheribon 1908.

-

noir et blanc; 9 x 14 cm; malgré l'importante marge, un espace pour la correspondance est prévu au verso.

cachet postal: Indramayu, 31-12-1909; destination: Bruxelles.

[en français] «IV. Avez-vous reçu la mienne dessinée par moi? Personnages de la mythologie javanaise. Oui, j'ai été toujours bien indisposée. C'est cet [sic] horrible 'malaria' qui me taquine et qui me donne une humeur exécrable et une sorte de »

[Le chiffre IV indique qu'il s'agit de la quatrième carte d'une série où la correspondance s'enchaîne d'une carte à l'autre, ce qui explique l'interruption du présent message. Cette méthode n'était pas inhabituelle, en particulier si le destinataire était collectionneur de cartes.]

Le chemin de fer, dont les travaux débutèrent à Java en 1864, passait pour une des plus belles réalisations de la colonisation. La ligne Semarang-Cirebon fut inaugurée vers 1900.

Manusje van Alles, Magelang



N° 22

titre

Bazar, Magelang.

éditeur

J.M.J. van Eijck, Magelang.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm.

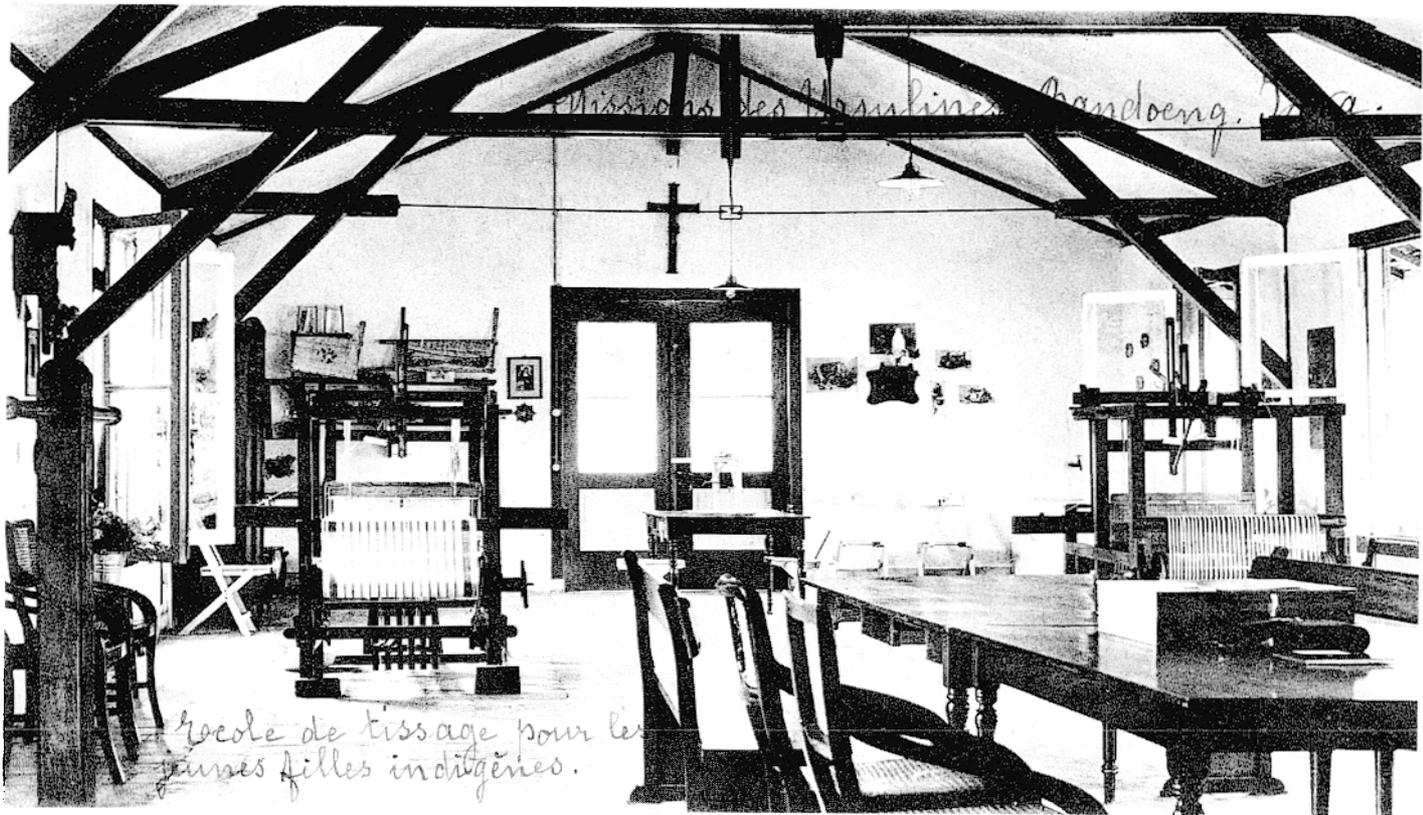
date

-

message

carte non expédiée.

Le «Toko van Eijck», devant lequel posent fièrement la direction et le personnel indigène, est une «grande surface» de l'époque; la raison sociale indique aussi: «commissaire priseur - courtier». Par ailleurs, la maison van Eijck édite ses propres cartes postales puisque, outre celle-ci, on lui doit plusieurs vues de Magelang et de sa région.



N° 23

titre

Ecole de tissage pour les jeunes filles indigènes. Mission des Ursulines. Bandoeng-Java.

éditeur

Mission des Ursulines. Procure: 10, rue des Carmes, Tournai (Belgique).

caractéristiques

teinte sépia; 9 x 14 cm; la légende (bilingue: français-néerlandais) est imprimée au verso.

date

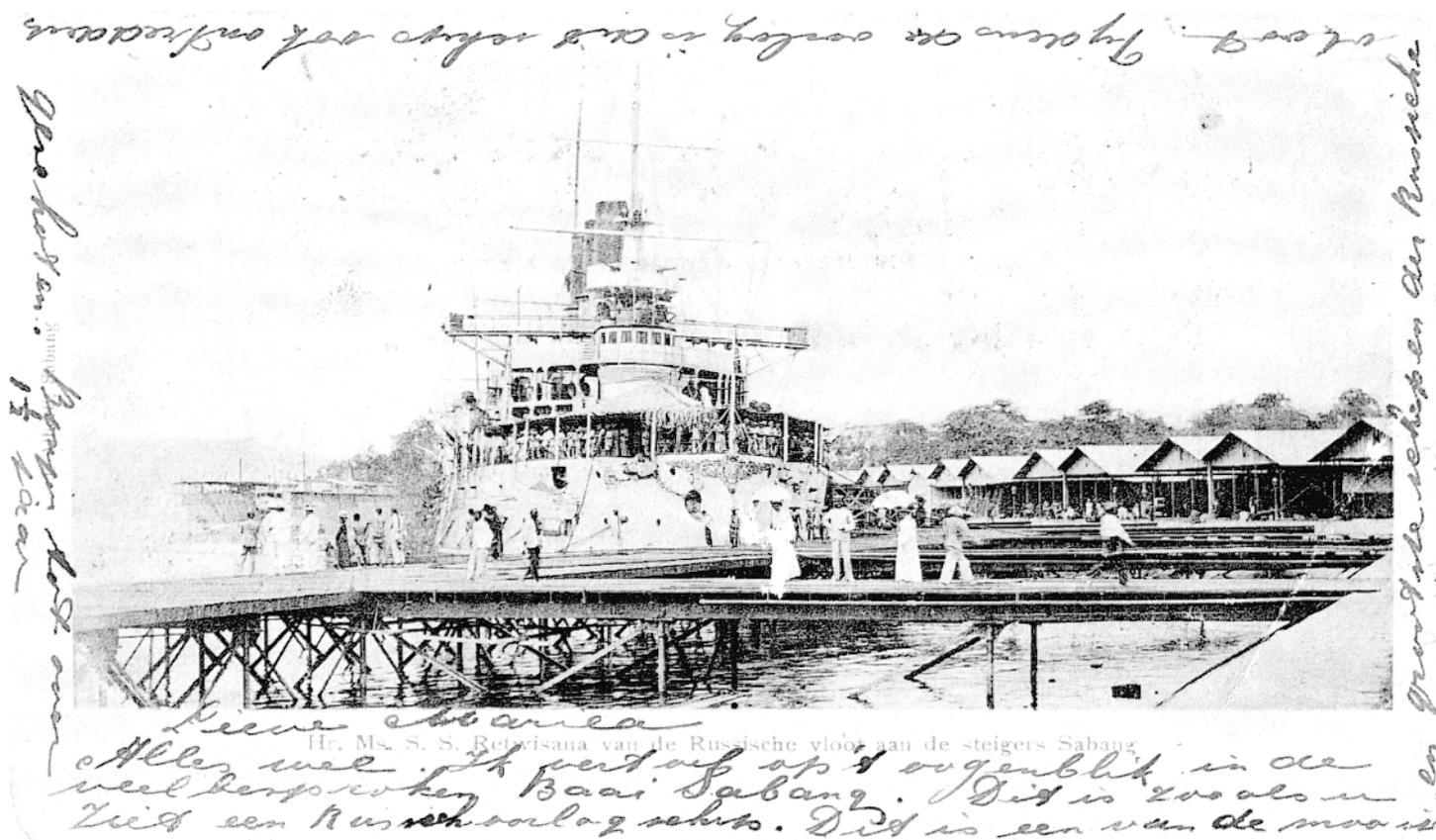
-

message

carte non expédiée.

La collection offre plusieurs exemples de ce type de cartes, destiné à faire connaître les réalisations missionnaires; celle-ci paraît dater des années 1920.

La congrégation des Ursulines était présente à Batavia depuis 1856 et elle s'implanta à Bandung en 1906. Les sœurs Ursulines ont en particulier fondé des établissements d'enseignement à l'intention de jeunes filles d'origine modeste. D'autres cartes appartenant à la même série représentent des élèves en train de peindre des tableaux, un groupe de petites filles au jardin d'enfants, et une salle de classe dans une école primaire.



N° 24

titre

La navire Retwisana de la flotte russe à quai à Sabang.

éditeur

J. Alberti, Sabang.

caractéristiques

noir et blanc; 9 x 14 cm.

date

envoyée de Sabang à Utrecht (cachet postal du 29-3-06) et n'ayant pas atteint son destinataire, inconnu à l'adresse, cette carte revint à Sabang (cachet du 9-7-1906).

message

[en néerlandais] «Chère Marica. Tout va bien. Je me trouve pour le moment dans la Baie de Sabang, bien connue. Comme tu le vois, il s'agit d'un navire de guerre russe. C'est un des beaux et des plus gros bateaux de la flotte russe. Pendant la guerre il a été aussi endommagé par des tirs. Bonjour, à dans un an et demi».

La nature du message permet de supposer que cette carte a été expédiée par un marin, lors d'une escale à Sabang. Ce port situé sur l'île de Weh, à la pointe nord de Sumatra, occupait une position stratégique à l'entrée du détroit de Malaka, entre autres pour le ravitaillement des navires; à l'époque, il était plus important que le port de Singapour. Pas moins d'une soixantaine de cartes de la collection représentent Sabang, la plupart éditées par Jean Alberti (on trouve aussi: P. Alberti). Une de ses séries de cartes s'intitule «oleh-oleh» (souvenir) et trois d'entre-elles représentent son magasin («Toko J. Alberti»).